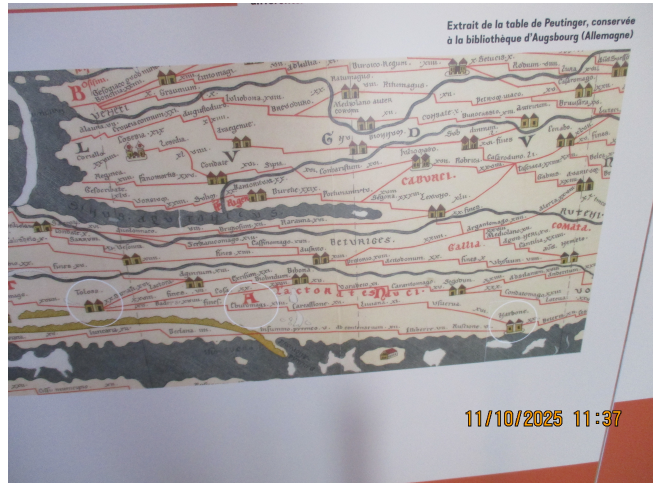


Voyage Culturel de Capbreu du samedi 11 octobre 2025 Eburomagnus et le bateau de Castelnaudary

C'est avec un lever de soleil éblouissant que nous partons d'Argelès !
Après le Roussillon, la porte des « Països » Catalans, la Via Domitia, nous avons pris la Via Aquitania pour arriver à **Bram** et son musée Eburomagnus (nom romain de Bram).



Dès l'entrée du musée, une fosse nous montre le bas-côté de la **route Romaine** qui a été mise à jour en pleine ville. Car il est habituel en creusant dans cette cité de trouver des restes de la ville antique, celle-ci étant complètement recouverte pendant des siècles par les constructions nouvelles. Une « carte » des routes antiques, extraite de la Table de Peutinger et une borne milliaire repèrent les positions d'**Eburomagnus** entre **Narbona** et **Tolosa**.

Les modes de construction des routes romaines dépendaient de la stabilité des lieux choisis. L'ensemble « route et deux bas-côtés » mesurait environ 30 m. La route (environ 1/3) pavée ou non, servait à la Poste Impériale, aux Légions, à « l'État ». Les bas-côtés entretenus par les populations servaient au commerce, aux transports et certains avaient des portiques où des artisans travaillaient et vendaient leurs productions.

La « **Pax Romana** » de 40 ans a permis une expansion de la ville et du commerce, car Bram est à un carrefour : Atlantique - Méditerranée et Massif central- Pyrénées. C'est ce qui a permis l'apport de minerais et de métaux.

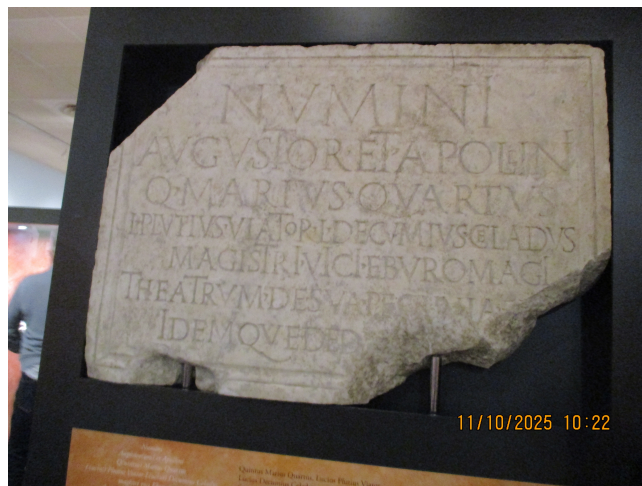


L'exposition permanente au 1er étage commence par la Préhistoire du lieu. Les fouilles au pic de Terra Amata sont contemporaines de l'homme de Tautavel – 450 000 (pierre polie), d'autres fouilles sont de l'âge du Fer.

Les « **Gaulois** » (ou Celtes) n'ayant pas d'écriture, sont décrits par les Grecs qui commercent avec eux. Ce sont des fermiers qui cultivent du blé, de l'orge, des fèves et qui élèvent bœufs, porcs et ovins.

Les vitrines sont garnies d'urnes à incinération et d'objets permettant de déterminer le sexe des défunts : fusarolles et épingles pour les femmes, couteaux et rasoirs pour les hommes. On y voit aussi de nombreuses monnaies.

Une « **Dédicace** » : plaque en marbre trouvée place des Halles en 1969 par **Michel Passelac** (archéologue réputé de cette région) parle de *Marius Quartus* magistrat, d'un théâtre et du dieu Apollon. Un réemploi est possible car elle a été trouvée dans le premier anneau de la « **Circulade** » de Bram. Des fragments de mosaïque (peut-être venus des Thermes), et un texte de Cicéron faisant état de taxe sur le vin, ont été retrouvés.



Le nom d' « **Eburo** » fait penser à un bois d'Ifs (arbres vénérés, symboles de longévité) et « **Magos** » désigne : marché, d'où marchés aux ifs. Il n'y a pas de source trouvée et l'Eau a toujours été une grave problématique pour la ville. Un système d'égouts romains a été mis à jour, des sondages sont toujours en cours.

Les vitrines montrent des aiguilles en os, des cuillers à parfum et à fard, des pots à maquillage, des jetons de jeu, des fibules, des épingles. De nombreuses et différentes **amphores** proviennent de toute la Méditerranée et du Moyen-Orient. Car elles étaient les « emballages non réutilisables » ! Vins, huiles, viandes séchées, dattes, poissons étaient commercialisés de cette façon qui est la plus pratique pour le transport fluvial et maritime.



La métallurgie est très importante comme le montre des restes de scories (servant à combler les ornières routières) et les fabrications de forgerons : plaques, clous, socs d'aires etc... Les monnaies de l'Empire d'Occident servaient à la communication, à la propagande (visages), le

crocodile attaché de Nîmes (bataille d'*Actium* d'Octave et Marc-Antoine)

La vitrine des potiers relate trois ateliers avec des colons et des esclaves travaillant pendant plusieurs générations. Les estampilles servent de marques. Ils ont une technique particulière de cuisson avec des trépieds de séparation des pièces en argile.



Une autre partie du musée est consacrée à la **mort** et aux **rites funéraires** :

Soit une demi-fosse est creusée, un bûcher est enflammé avec le corps, puis on y ajoute des objets, et on referme la fosse, le rite est suivi d'un Banquet funéraire.

Soit après la crémation, on enferme les restes dans une urne en verre (pour une famille fortunée).

On a retrouvé dans la tombe de Pexhora (une casserole) de la nourriture, une lampe à huile, une demi-monnaie pour le « passeur du *Styx* ».

Les bébés décédés ne sont pas brûlés, des amphores servent de sarcophages qui sont inhumés dans les maisons, une épée miniature a été trouvée.



A la fin de l'Empire romain, les rites **chrétiens** remplacent les rites **romains**. Des inhumations au seuil de Naurouze montrent des corps habillés, des boucles de ceintures mérovingiennes et franques, des haches de combat germaniques.



La pratique germanique du crâne déformé (par des bandelettes) est avérée jusqu'au XXe siècle. Une représentation minutieuse des Rois Mages sur une plaque de ceinture date de l' époque burgonde.

Les fouilles ont été menées grâce aux vues aériennes de l'espace rural avec de nombreux passages. Telle que la « *Villae* de Montans » près de Gaillac et Bernadis restée *villae* jusqu'au milieu du Moyen-âge.

Dans la vitrine concernant le **Moyen-âge « classique »**, on remarque des enseignes de pèlerins venant dans une église paléochrétienne de l'an 1000.

Grâce à un panneau, la **formation du village** moyenâgeux est expliquée :

Avec la « Paix de Dieu », se forme un « rond » avec un fossé de protection autour de l'église et d'un donjon, ensuite se construisent des habitations. Successivement, aux XIIe et XVe siècles, deux autres cercles (fossé et habitations) sont faits. Enfin au XIXe siècle, se forme un autre « rond » avec un fossé de protection et un quatrième anneau d' habitations. Cette « **Circulade** » est la plus vaste d'Europe.

Lors de la Croisade des Albigeois en 1210, la population subit un siège, elle est décimée, il ne reste plus qu' une centaine d' hommes qui sont mutilés sauf un borgne qui doit les conduire aux châteaux de Lastour pour y être assassinés.

La très intéressante visite du Musée terminée, nous nous rendons au restaurant l'Atelier où va être servi un copieux « **Cassoulet** de Castelnaudary.

C'est ensuite la « **Croisière-Découverte** » du canal du Midi classé patrimoine mondial de l' Unesco en 1996.

A bord du Saint-Roch, nous démarrons vers le port de marchandises construit au XVIIe siècle(exportations des poteries, des céréales) en passant « le Pont Neuf » du « **Canal Royal du Languedoc** » voulu par Louis XIV et conçu par Pierre-Paul Riquet malgré toutes les difficultés techniques de constructions !

Les eaux captées viennent de la Montagne noire, le réservoir de Saint-Ferréol près de Revel, permet de réguler les quantités d'eau, le seuil de Naurouze à 189 m d'altitude, est le lieu où les eaux prennent des directions opposées : la Méditerranée ou l'Atlantique. La construction a duré plus de 14 ans depuis 1667, faite par 15 000 paysans embauchés comme ouvriers avec des avantages sociaux importants pour l'époque : caisse sociale, mensualisation des salaires, embauche des femmes pour la construction des chemins de halage (paniers remplis des 7 millions de m3 de terre sortie à la pelle et à la pioche du canal et déversée sur les côtés).

Le canal a nécessité 350 ouvrages d'art : écluses, ponts, aqueducs, ponts - canal, ouvrages de régulation du niveau d'eau (épandoirs, déversoirs), tunnel de Malpas de 176m etc...

Pierre-Paul Riquet est mort en 1681 sans voir son canal terminé.
Les signes de royauté sur les différents ouvrages ont été détruits lors de la Révolution.



Nous voyons tout le long de la croisière, les **chemins de halage** qui permettaient aux chevaux de tirer les bateaux et les péniches lourdement chargés jusqu'au XXe siècle, mais mis à mal par l'arrivée du transport ferroviaire en 1858. Il reste des bâtiments de la plus ancienne coopérative agricole et du relais de transport de marchandises.

Maintenant depuis les années 70, ce sont les **activités touristiques** qui sont les plus importantes. Les 240 km des chemins de halage aménagés permettent aux cyclistes de doubler les bateaux de croisière limités à 3km/h dans le port ou 8 km/h dans le canal. Les maisons éclésières ont été transformées en chambres d'hôtes, des campings proches ont ouvert et les écluses ont toutes été électrifiées ! A partir du seuil de Naurouze, on choisit le versant méditerranéen vers Sète ou le versant atlantique vers Toulouse et la Garonne !
Il y a cinq sociétés d'exploitation avec environ 500 bateaux.

Les premiers arbres plantés sur les chemins de halage, étaient des mûriers et des peupliers qui avaient été remplacés par des platanes au XIXe siècle. Mais depuis 2006, le **chancre coloré** oblige à abattre ces vénérables arbres du canal, on replante alors chênes chevelus, micocouliers, érables pour environ 200 000 €. Car leur ombre permet de limiter l'évaporation et d'économiser l'eau. Le canal a 2,50 m de profondeur, mais peut remonter à 1,60 m à cause de la vase! Il a été mis au gabarit Fraissinet de 30 m. On peut voir près du chemin de halage des lieux de brûlage qui permettent de ne pas propager la maladie des arbres.



On arrive à l'**écluse** de la Planque qui contient 600 m³ d'eau. Elle a une forme d'ellipse permettant de résister aux fortes contraintes des remblais de terre.
Un bateau blanc en sort, il a la priorité. Le Saint Roch entre à son tour, la porte aval se ferme et le temps de remplissage permet d'observer l'arrivée de l'eau par les vantelles (vannes à guichet) de la

porte amont et de voir monter le bateau. Arrivé à niveau, les portes s'ouvrent et la croisière continue. On a remarqué des initiales gravées sur les pierres(marques des maîtres-tailleurs), une date : 1793, sans doute des repères de travaux.

Des pêcheurs sont installés au bord. La guide énumère les poissons de vase : ablettes, sandres, brochets, anguilles, brèmes, gardons, écrevisses. Il a été pris un silure de 25 kg, des tortues de Floride carnivores, un alligator vers Toulouse. D'autres animaux sont présents : canards, visons, ragondins, chauves-souris, des oiseaux tels que martins-pêcheurs, hérons sandrés, cormorans, mouettes etc...



Un demi-tour sur le canal et nous rentrons vers **Castelnaudary**. Le vent d'autan agite l'eau du Grand Bassin.

En faisant le tour de l'île de la Cybèle, nous découvrons la Collégiale Saint-Michel et son carillon, la Sénéchaussée de 1153 et sa prison, le chantier de radoub avec sa cale sèche, les bâtiments d'un séchoir à bois, le Pont St- Roch reconstruit en 1980, une minoterie, la chapelle St Roch, le quartier de l'Abat devenu riche grâce au « **Pastel** » (il y avait 32 moulins pasteliers), les Jardins des lavandières ou « **Radio-Canal** », la Guinguette sur l'île , la Tour de la Vinaigrierie en reconstruction.

Retour au port, remontée dans le bus et retour à Argelès sur mer.
Ou de la Préhistoire au XXIe siècle en une journée !

Texte Annie Pons, Jean-Pierre Mairesse, Marie-Thérèse Bech.